

## RICOH TLS 401 : SOUS LE SIGNE DES OPTIONS



Ce beau boîtier (noir ou chromé) présente deux perfectionnements intéressants. L'un va dans le sens de la sécurité d'exposition : c'est le système (à option) de mesure de la lumière ; l'autre dans le sens du confort : c'est le viseur permettant de travailler à la hauteur des yeux ou de la taille.

Ce qui, très souvent, pour un amateur averti ou un professionnel, détermine le choix d'un réflex 24 x 36, c'est le système de mesure de lumière qui a été choisi par son fabricant. Il est ainsi, par exemple, difficile d'apprécier les très faibles différences de qualité qui pourraient distinguer des appareils tels que le Canon FT et le Spotmatic d'Asahi Pentax. Reste donc, en dehors du prix, de l'aspect et du mode de fixation des objectifs interchangeables, la question, fondamentale pour certains utilisateurs, du type de mesure. Nous avons trop souvent développé ici les avantages et inconvénients de la mesure intégrale (Spotmatic, Icarex, etc.) et de la mesure sélective (Canon FT, Leicaflex...) pour avoir à y revenir. D'ailleurs, nous n'en aurons pas besoin : le Ricoh TLS 401 qui nous intéresse aujourd'hui offre le choix des deux principes — un choix et non un mélange qui, à notre avis, serait de moins d'intérêt. En réalité, Ricoh n'innove pas dans ce domaine : il se range sagement à ce qui sera, nous n'en doutons pas, la solution de l'avenir.

**Visée.** L'autre nouveauté, la vraie, c'est le double système de visée du Ricoh. Là encore il y avait deux systèmes : la visée à hauteur de poitrine des premiers réflex et la visée à hauteur d'œil venue beaucoup plus tard avec les viseurs prismatiques. Aujourd'hui, les

réflex 24 x 36 utilisent des prismes, beaucoup plus pratiques que les viseurs à capuchon dans 80 % des cas. Seuls, quelques appareils offrent la possibilité intéressante de remplacer un système par l'autre : Exakta, Miranda, Topcon RE Super, Icarex 35 et Nikon F. Encore faut-il préciser que, sur tous ces modèles, à l'exception du Miranda et du Topcon, le choix du viseur à capuchon fait perdre l'utilisation du posemètre TTL, celui-ci étant incorporé au prisme. La formule du Ricoh est très originale : le viseur n'est pas interchangeable, mais, en avant du prisme, se trouve un miroir mobile sur un axe horizontal qui permet de renvoyer l'image vers un oculaire placé sur le dessus du boîtier. Outre le fait que le passage d'une visée à l'autre est instantané, le principal avantage du système Ricoh réside dans cette caractéristique : contrairement à ce qui se passe avec un viseur à capuchon ou même avec certains viseurs coudés adaptables aux viseurs à prisme, l'image est ici intégralement redressée.

**Caractéristiques.** Certains principes du TLS 401 sont donc très nouveaux. Il nous reste à étudier leur utilisation pratique ainsi que les caractéristiques générales de l'appareil. Le boîtier Ricoh n'a en fait pratiquement pas changé ; seul le capot du prisme est

sensiblement plus volumineux. L'appareil que nous avons essayé était laqué noir ; il existe également un modèle chromé et l'un comme l'autre sont très correctement réalisés. La tenue en main est bonne, les commandes assez bien placées, mais on peut malheureusement tout regretter que le levier d'armement ait tendance à trop revenir en arrière et aussi que le bouton qui assure la mise en circuit du posemètre en même temps qu'il supprime la présélection soit peu agréable à manipuler. En revanche, le déclencheur est correct, même si on ne peut pas dire qu'il soit particulièrement silencieux. L'obturateur est un Copal à rideau métallique à déplacement vertical, ce qui est intéressant sur le plan de la synchronisation des flashes électroniques (1/125 s.). Il assure les onze vitesses classiques, de la seconde au 1/1000 de s., la pose B et le retardement (8 s.). Le couplage des vitesses, du diaphragme et du posemètre est du type « semi-automatique », c'est-à-dire que, après la sélection de l'une des données, en général la vitesse, l'autre se trouve automatiquement réglée, en fonction de la lamination, lorsqu'on a amené au centre du repère, visible dans le viseur, l'aiguille du galvanomètre. Ce réglage s'effectue à diaphragme réel et non à pleine ouverture. Nous pensons que cette solution est plus sage pour un réflex de prix moyen et susceptible de recevoir de nombreux objectifs de différentes marques. Nous avons vu déjà que le principal avantage du Ricoh est de permettre le choix de la mesure, sélective ou moyenne, la plus adaptée au sujet. Ainsi, pour photographier un paysage, ou plus généralement un sujet présentant peu de contraste, on utilisera la mesure moyenne de l'ensemble de l'image, repérée dans le viseur par le positionnement d'un index sur la lettre A (average, moyen). Au contraire, pour une image présentant beaucoup de contraste, par exemple le portrait d'une jeune fille blonde sur un fond sombre, on choisira la mesure sélective en amenant l'index sur la lettre S (spot) : dans ce cas, c'est la partie centrale de l'image, repérée dans le viseur par le cercle du dépoli de mise au point, qui sera analysée. Le contact permettant de passer d'un type de mesure à l'autre est judicieusement placé, à l'arrière de l'appareil, sous le levier d'armement. Nous regrettons cependant que le réglage de la sensibilité soit un peu limité (800 ASA). La caractéristique principale du viseur est évidemment d'offrir le choix entre deux oculaires, horizontal et vertical, sans nécessiter aucun accessoire supplémentaire : un simple bouton placé sur le côté du prisme permet de passer instantanément d'une position à l'autre : WL (waist level, niveau de la taille) ou EL (eye level, niveau de l'œil). La première est d'une utilisation moins générale que la seconde. Elle est également moins agréable du fait de certaines réflexions internes, mais elle est néanmoins fort utile pour bien des domaines de la photographie, la prise de vue au niveau du sol ou à faible hauteur et, dans un tout autre ordre d'idées, la photographie « discrète », de côté... Pour le reste, le viseur du Ricoh TLS 401 ne présente rien de bien particulier, la mise au point sur micro-prismes est bonne, la luminosité assez moyenne mais suffisante dans la plupart des cas.

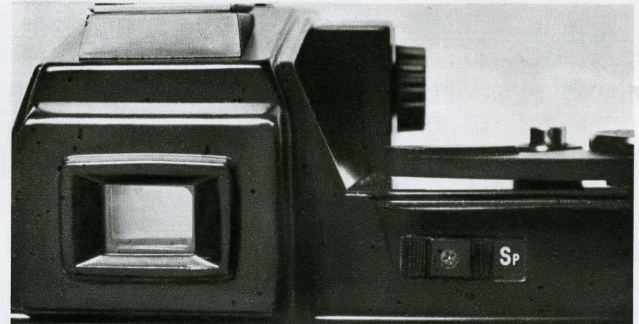
L'ocillon de caoutchouc fourni d'origine est à peu près inutilisable, mais il est possible d'en trouver d'autres, adaptables et beaucoup plus efficaces, sur le marché des accessoires.

**Objectifs.** L'interchangeabilité des objectifs du TLS 401 est assurée par une monture vissante au diamètre standard de 42 mm. Les montures à baïonnette sont d'une utilisation beaucoup plus pratique, mais la monture à vis est plus économique et surtout plus universelle : plus de deux cents objectifs de toutes marques peuvent ainsi être montés sur le TLS 401. La gamme proposée par Ricoh comprend 4 objectifs à présélection automatique : f : 2,8 de 35, f : 1,4 et f : 1,7 de 50 et f : 2,8 de 135 mm, plus 5 objectifs à présélection semi-automatique : 200, 300, 400, 600 mm et zoom de 90 à 190 mm. Le f : 1,7 de 50 mm que nous avons essayé s'est avéré très correct.

**En bref.** Le nouveau Ricoh est donc un appareil intéressant, très intéressant même par ses caractéristiques originales. Toutefois nous pensons que cet appareil est un peu cher pour le marché français où la marque est encore mal connue. Non pas que Ricoh soit une petite marque, loin de là (elle couvre au Japon de très nombreuses fabrications dans différents domaines). Mais c'est, ou c'était, en photo, une marque assez peu attractive qui n'avait pas su se faire une place parmi les grands du marché mondial. Le TLS 401 sera peut-être la chance de Ricoh.

**Avantages.** Double système de mesure, solution idéale. Double système de visée, très pratique.

**Inconvénients.** Prix un peu élevé. Léger manque de luminosité dans le viseur. Sensibilité limitée. Prix : 1 500 F environ.



1. Vue arrière sur le viseur. On distingue l'index de système de mesure (sélective ou intégrale). 2. Vue sur le capot du prisme, avec la molette qui, placée sur EL ou WL, permet de changer l'angle de la visée.